

LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3147. — 62^e Année.

SAMEDI 13 AVRIL 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSSELIN



LE GÉNÉRAL FAYOLLE, LE SUPERBE CHEF DES HÉROÏQUES TROUPES QUI S'ÉLANCÈRENT INOPINÉMENT POUR BARRER LA ROUTE DE L'OISE. (21 Mars 1918.)
Le commandant en chef des deux armées qui sauvegardèrent Paris, si magnifiquement ces jours passés, a déjà, sous les ordres de Pétain et de Foch, vaincu les Allemands à Carençy, à Ablain-Saint-Nazaire, et, en 1916, sur la Somme. (Voir page 154.)

JOURS DE GUERRE

AVRIL. — Pourquoi vous être sauvée de Paris ? Aviez-vous peur, si profondément peur, que la vie vous fût devenue intolérable ? Les obus sont-ils tombés sur votre toit, dans votre rue, dans votre quartier ? L'un des vôtres a-t-il été victime de ces attentats ?

Etiez-vous donc si heureuse depuis votre venue en ce monde que vous ne puissiez supporter la crainte de rompre la succession de jours invariablement ensoleillés ?

Placez-vous si haut toutes sortes de petites jouissances, telles que votre déjeuner du matin, votre thé de cinq heures, la satisfaction de vous attifer, de prendre au dehors quelques repas chaque semaine, — que vous ne puissiez envisager de sang-froid la possibilité d'être privée de tant d'agréments à la fois ?

Ne voulez-vous pas répondre ?... Vous n'avez guère été heureuse dans la vie, me dites-vous... Vous n'êtes ni gourmande, ni coquette... Vous croyez en Dieu...

Alors, pourquoi cet effroi ?

Le samedi, veille des Rameaux, où ils éclatèrent pour la première fois sur Paris, je vous avais trouvée parfaitement calme. Vous étiez amusée, piquée par ces mystérieuses explosions se produisant à intervalles de dix ou vingt minutes. L'imagination des gens se donnant libre cours, nous apprenions l'existence de ballonnets munis d'un mouvement d'horlogerie destiné à précipiter sur nous, dans un temps donné, l'engin accroché au ballon en guise de nacelle !

Jamais journée de mars n'avait été si pure. Pas un nuage ne voilait l'éclat du soleil. L'azur avait cette qualité particulière au printemps, lilacée, mêlé d'une sorte de vapeur effaçant la ligne d'horizon, enveloppant les contours et qui semblait favoriser le mystère, en nous dérobant la scène de ce théâtre de l'Infini où se jouait peut-être notre destinée.

Peu après quatre heures du soir, nous vîmes ensemble passer une voiture appartenant au service des pompiers. L'un d'eux, assis à l'intérieur, devant la portière à la vitre baissée, soufflait dans son clairon les notes étincelantes de la berloque. Les gens prudents qui avaient déjeuné dans leur cave ou qui avaient fait précipitamment la navette entre les cuisines des étages supérieurs et les abris souterrains, rapportant un morceau de pain, une tablette ou quelques restes de la veille, les gens prudents se débarbouillaient aux fenêtres de toute leur obscurité. Le cœur bondissait dans la poitrine et nous regrettâmes qu'il fût près de cinq heures, que ce fût un samedi et qu'il nous fût impossible d'aller dans quelque magasin de notre goût faire une débauche d'acquisitions.

Dans ces instants où, après avoir été pendant plusieurs heures comme suspendue, la vie recommence, les premières minutes sont d'une

valeur incomparable. Elles ont l'allégresse de ce qui naît. On les dirait sorties de la fontaine où le poids des ans restait au fond de l'eau. Le passé s'efface. L'âme réveillée s'élance à la conquête du nouveau. Bientôt, nos misères nous ont rejoints. Mais pendant quelques secondes nous avons pu nous croire dépouillés de notre gangue.

Les quelques obus tombés quotidiennement sur Paris ont fait des victimes, certes, et dont il faut déplorer la mort. Mais, comparez le nombre si restreint des disparus à celui de la population. Vous verrez combien nos risques sont minimes. En revanche, un prix inestimable se trouve attaché à des heures qu'on suppose toutes menacées et qui le sont en réalité. Certains trottoirs, certaines rues, certains quais particulièrement dangereux, lorsque nous les suivons, enlèvent à l'action d'y passer sa banalité. Nous risquons quelque chose — la vie ! — à le faire, nous décaplons le prix de la vie... Si nous ne devons point rechercher exagérément les occasions de risquer notre existence, nous ne devons donc pas non plus, lorsque nous prétendons aimer la vie — les fuir avec un si brutal acharnement.

Vous voici fixée à la campagne. Il y pleut... Le printemps, que vous trouviez en avance à Paris, après deux mois de beau temps presque ininterrompu, vous paraît retarder dans votre province. Les journées sont longues. Vous n'entendez plus ce magnifique et sonore éclatement des obus qui vous prend si fort au creux de l'estomac, mais... vous ne recevez les nouvelles que vingt-quatre heures après nous ! Et vous sacrifieriez bien un peu de cette tranquillité que vous avez été chercher si loin pour être plus vite renseignée.

On a beau déclarer qu'on adore la campagne, lorsqu'on n'y a jamais vécu que de passage, et se croire sincère, on s'aperçoit bien vite qu'il y faut une éducation.

Cette fois, la poussée des Allemands, les raids des gothas, le bombardement des deux canons à longue portée, n'ont pas choisi, pour leur rendre Paris inhabitable, les semaines que, de préférence, les Parisiens auraient volontiers attendues. Mais, comme on était à la veille de la Semaine Sainte ils ont sauté tout de même sur cette ébauche de vacances que Pâques leur procurait...

Vous êtes partis sans vos bagages accoutumés. Vous n'avez pu vous servir de votre automobile, — vous manquez d'essence. Les stations balnéaires sont bien froides en cette saison. La Côte d'Azur n'est pas aussi facilement abordable que jadis depuis que nous avons une armée

d'Italie... Bref, je comprends fort bien que vous n'ayiez en effet qu'un désir, retrouver votre logis. Si le bombardement de Paris par la grosse *Bertha* devait même vous causer quelques trances, je crois que vous en souffririez moins à présent.

Vous n'y trouveriez en réalité que peu de monde, — pour commencer... Puis vous apercevriez bientôt d'autres... flanchards de la première heure également revenus. On en a compté quelques-uns au dixième jour. Pourtant, beaucoup ne reparaitront plus à présent qu'avec l'hiver. Ils n'auront pas attendu le retour des hirondelles et ne verront probablement pas leur départ. Ce sont des sages sans doute. Ils ont des enfants, des femmes, qu'il était préférable de ne pas exposer au sort des malheureuses qui assistaient à l'office du Vendredi-Saint. Les nerfs se détraquent à vivre des nuits trop blanches et des jours trop noirs. Tel qui supportait allègrement les détonations sursaute aujourd'hui pour une porte un peu trop brusquement fermée. Et puis, il y a la contagion, l'influence des conversations, les exemples... Les affolés ont l'imagination vive. Ils font des récits et des hypothèses généralement colorés avec excès.

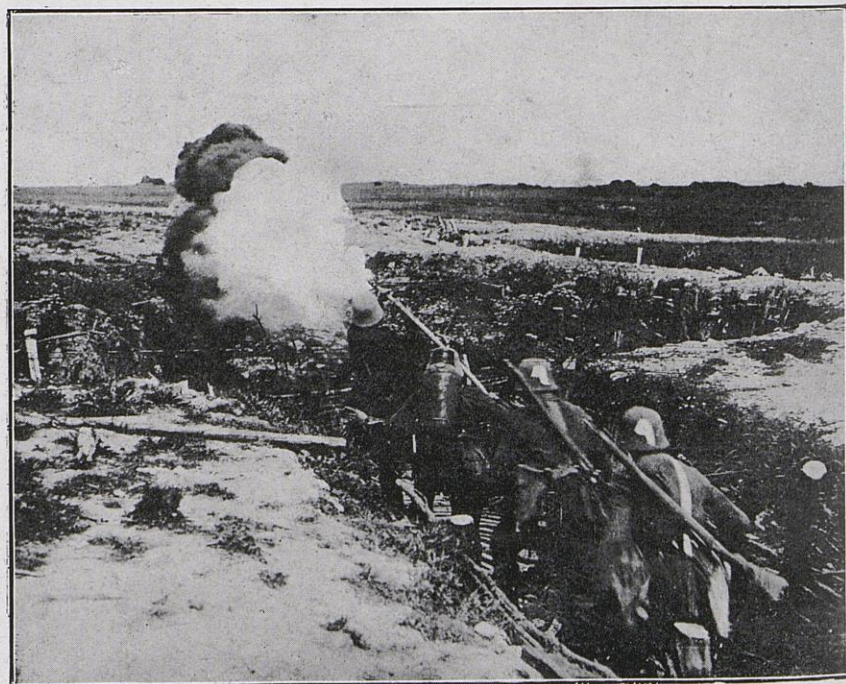
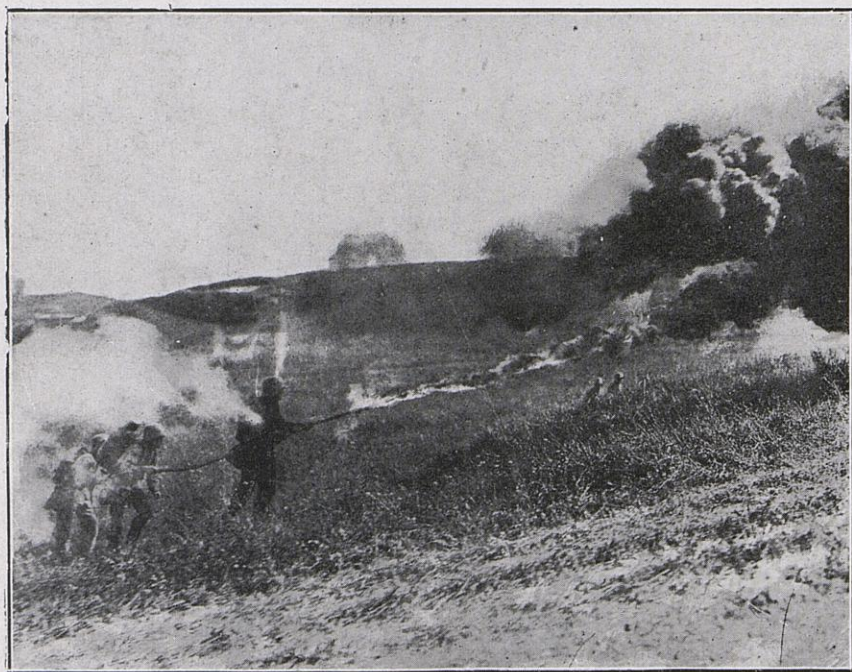
On est parti.

S'il vous prenait fantaisie de venir « visiter » Paris, vous trouveriez les vitres des magasins ornées de toutes sortes de géométries tracées à l'aide de bandes de papier, destinées à les préserver contre l'ébranlement d'une explosion trop voisine. Le goût du Parisien se révèle, une fois de plus, dans l'imprévu de certaines dispositions de ces bandelettes. On pouvait croire, pendant les heures tragiques de la première semaine, qu'aucune préoccupation esthétique ne se mêlerait au souci de se mettre le plus promptement possible à l'abri de la destruction. Pas du tout, le commerçant de Paris tient à sa façade, à l'ordonnance de sa vitrine, il lui plaît de se distinguer du voisin. Il veut bien faire ce que le voisin fait, mais il veut qu'on y reconnaisse sa personnalité. On ferait un petit manuel du caractère des habitants d'après les losanges ou les trapèzes de leurs carreaux. C'est un des amusements du promeneur, car les matinées ayant été supprimées dans tout music-hall, cinéma ou théâtre, les distractions n'abondent pas.

Autre curiosité : en quelques jours chaque soupirail a été aveuglé par des constructions de briques, des revêtements de ciment ou de plâtre, des amoncellements de sacs remplis de terre. Ces petites redoutes édifiées à la base de chaque maison donnent à Paris son air de guerre, son air « siège »... On se sent menacé et héroïque ; on a peur quelquefois... Mais on tient...! en se disant que le plus dur doit être passé !

ALBERT FLAMENT.

(Reproduction et traduction réservés.)



LE GÉNIE MALFAISANT DES ALLEMANDS A INVENTÉ MILLE HORREURS. — Depuis le commencement de la guerre, combien de fois les Allemands nous ont-ils stupéfiés par la férocité sauvage de leurs découvertes : Jets de liquides enflammés, projections de nuages empoisonnés, obus asphyxiants, et tant et tant d'infamies !... Voici deux documents boches, chargés par les Allemands de montrer aux neutres la puissance guerrière irrésistible des sujets du Kaiser.



SUR LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA SOMME. — Voici le geste très beau, très grand et très émouvant, qui tant de fois, dans une journée, se répète. La première vague d'assaut s'élance, suivie des échelles de franchissement.

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Le Discours du Président Wilson

Chaque discours du président Wilson est un acte. Au lendemain de l'offensive militaire allemande, et de la manœuvre politique autrichienne, la déclaration faite à Baltimore paraît doublement opportune.

A Hindenburg et à Ludendorff, « véritables maîtres de l'Allemagne », qui poussent encore une fois les masses compactes de leurs armées contre le front occidental, le chef de la démocratie américaine adresse un simple et terrible reproche : ils ont démenti les intentions solennellement professées par les dirigeants politiques de l'Empire : ils ont avoué « que ce n'est pas la justice qui les conduit, mais la prédominance et la libre exécution de leur propre volonté. » Puisque l'Allemagne ne reconnaît d'autre loi que celle de la force, la force décidera : mais les hommes d'Etat allemands porteront tout entière la responsabilité de cette décision sanglante, qu'ils ont imposée aux puissances de l'Entente.

Au comte Czernin, qui a tenté de rejeter sur la France cette formidable responsabilité, et qui s'est attiré, de la part de M. Clemenceau, le démenti que l'on sait, le président Wilson répond qu'à aucun moment l'Entente n'a refusé d'examiner des propositions de paix équitables et sincères. Aujourd'hui encore, elle est prête à discuter « une paix où le fort et le faible partageront le même sort. » Mais chaque fois que les gouvernements de l'Entente ont manifesté ces intentions, la réponse est venue des généraux allemands.

La réponse de l'Allemagne et des nations assen-



« Les cerveaux des généraux Foch et Pétain ne valent pas le bout du petit doigt d'Hindenburg », ont dit les gazettes allemandes...

(Cliché Manuel.)

vies à l'Allemagne, c'est le traité de Brest-Litovsk, c'est la paix d'exploitation imposée à l'Ukraine, c'est la paix d'esclavage politique et économique à laquelle les Austro-Allemands ont réduit la Roumanie faible et désarmée. « Par tout cela, — dit simplement le président Wilson, — nous pouvons juger du reste. »

L'Allemagne veut la maîtrise du monde ; sa moindre ambition, c'est d'établir sur l'Orient tout entier une domination exclusive et tyrannique. Le président Wilson fait à l'Allemagne et à ses complices la seule réponse que puisse inspirer l'esprit de justice. A la force inique, destructrice, inhumaine, les Alliés opposeront jusqu'au bout, sans restriction ni limite, « la force équitable, qui fera du droit la loi du monde. »

M. P.

LA SEMAINE POLITIQUE

du lundi 1^{er} au lundi 8 avril 1918.

Lundi 1^{er}. — Odessa est reprise par les forces navales russes.

Mardi 2. — Le comte Czernin, exposant la situation politique aux délégués de la municipalité de Vienne, prétend que la France lui a fait des ouvertures de paix.

Mercredi 3. — « Le comte Czernin a menti », répond M. Clemenceau.

Jeudi 4. — Reprise d'Erzeroum par des détachements arméniens.

Vendredi 5. — Deux bateaux de guerre allemands débarquent des troupes en Finlande.

Samedi 6. — Parlant à Baltimore, le président Wilson déclare que, si les Allemands veulent que la force décide, la force décidera.

Dimanche 7. — Joffé et Kamenef sont officiellement désignés pour représenter la république russe à Berlin et à Vienne.



Les nettoyeurs de tranchée marchent derrière la colonne d'assaut pour voir s'il n'y reste pas d'ennemis oubliés.



Pendant que la lutte d'artillerie fait rage, un colonel et ses officiers suivent le développement des opérations.

GROUPE DES ARMÉES

Q. G.

le

11 Nov.

1918

Le Général Commandant

S. P. 5.

Monsieur le Rédacteur en chef

Vous avez l'amabilité de nous envoyer
le "Monde Illustré"Nous vous en sommes profondément reconnaissants
et nous en remercions en mon nom personnel et
au nom de tous les officiers de mon État-major.
Ordonne que la lecture nous en soit faite à l'heurediverses à nos troupes l'ordre militaire toujours
qui absorbe, nous y tenons les officiers
sérieusement sur la situation "militaire".
C'est tout profit pour nous.Je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur
en chef, l'assurance de nos meilleurs sentiments
de cordial dévouement.

F. Fayolle

Général Fayolle, S. P. 5



Monsieur A. Lousselin

Rédacteur en chef

du "Monde Illustré"

13 Quai Voltaire

Paris

LA SAUVEGARDE DE PARIS

La Censure ne nous interdira plus de dire sur quel point du front commande actuellement le général Fayolle, de même qu'elle ne nous en voudra point, non plus, de rendre un hommage de fervente gratitude, au grand capitaine, qui, il y a une vingtaine de jours sut enrayer, endiguer et finalement maîtriser la ruée des Allemands dans la vallée de l'Oise. Le Matin a fait de très précises révélations à ce sujet :

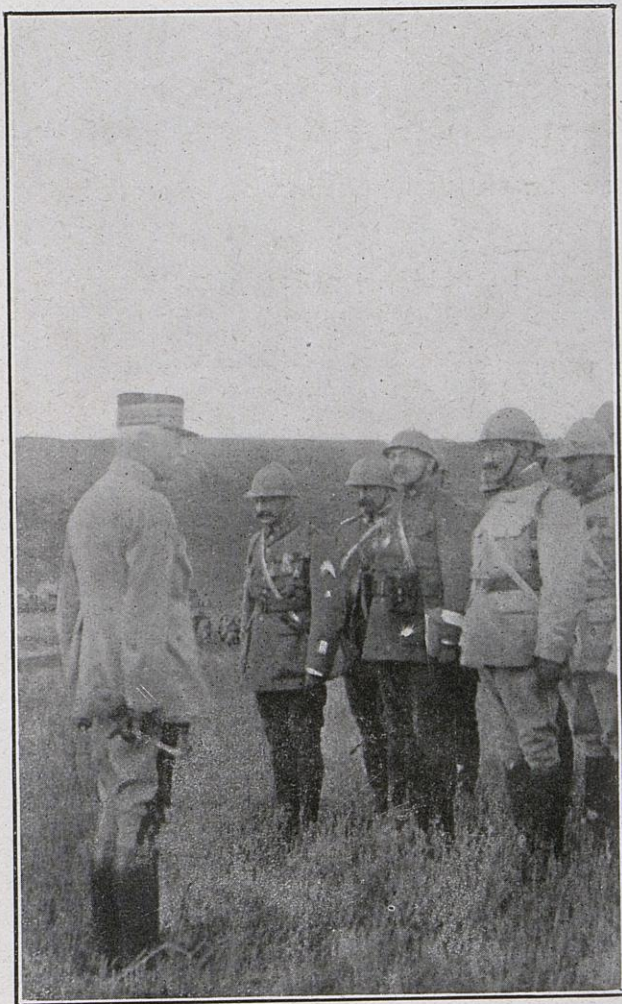
« Désireux de savoir d'une manière précise à quels corps, à quel chef doit aller leur gratitude, la France et Paris éprouveraient un soulagement à ce qu'ils fussent officiellement désignés.

Il ne nous appartient pas de faire connaître les numéros des divisions qui barrèrent si intrépidement et si heureusement, à force de vaillance et de sacrifices, la route à l'ennemi. Que le gouvernement entende ce cri qui depuis huit jours monte du cœur reconnaissant de la France entière et plus particulièrement de Paris :

— Qui est-ce ?

Dès qu'il estimera sans risques cette révélation, qu'il indique à notre admiration et à notre respect ces troupes auxquelles nous devons tant et ces chefs si dignes de les conduire.

En attendant, qu'il nous permette — car cela n'a aucun inconvénient — de révéler, comme on connaît le nom de Foch et de Pétain, celui du général, un très



Le général Fayolle, prenant congé de ses officiers, quand il quitta l'Italie, où il était commandant en chef des Armées françaises.

grand soldat lui aussi, qui commandait en chef et qui commande encore les deux armées françaises devant lesquelles la ruée boche s'effondra.

— Qui est-ce ? demande le pays reconnaissant.

— Le général Fayolle ! pouvons-nous lui répondre, le vainqueur de Carency et d'Ablain-Saint-Nazaire, où, sous les ordres déjà de Pétain et de Foch, il fit reculer les Allemands devant lui, l'heureux commandant de la 6^e armée qui, sur la Somme, en 1916, refoula les Allemands.

A peine revenu d'Italie, où, commandant en chef des armées françaises, il accomplit avec tact, fermeté, clairvoyance, une tâche très délicate, il fut, à l'improviste, mis à la tête de cette armée de secours qui dut s'élancer dare-dare pour fermer la route de l'Oise.

Intervention difficile et dangereuse, avec troupes terriblement inférieures en nombre, avec des moyens insuffisants, contre un ennemi victorieux, se précipitant en trombe.

Mais le général Fayolle, superbe comme toujours de clairvoyance, de sérénité, d'énergie, fit preuve d'une telle science militaire, d'une si ardente volonté, que, rassemblant tout ce qu'il pouvait réunir de soldats, animant tout le monde de sa flamme et de sa foi, il réussit à tenir tête à l'envahisseur.

C'est grâce à lui et à ses vaillantes troupes et à leurs chefs que le Boche, entraîné pourtant par son élan, ne put déboucher de Noyon, grâce à lui et à eux qu'il n'a pas dépassé Montdidier. »



NOS VAILLANTS ALLIÉS LES ANGLAIS DÉFENDENT HÉROIQUEMENT LEURS LIGNES. — Voici des soldats de la troisième armée (général Byng) attendant, dans leurs tranchées, le signal pour se lancer à l'assaut des positions où s'est arrêté l'ennemi.



LA CAVALERIE ANGLAISE A RUDEMENT COMBATTU. — A plusieurs reprises les cavaliers canadiens ont fait preuve de la plus splendide vaillance : tantôt à pied, tantôt à cheval, ils s'opposèrent superbement à l'avance allemande.



NOS DIGNES COMPAGNONS D'ARMES DEMEURENT IMPERTURBABLES. — Malgré l'ouragan de mitraille que font pleuvoir, sur eux, les Boches, nos amis les Tommies attendent, impassibles, l'instant d'entrer dans le combat.



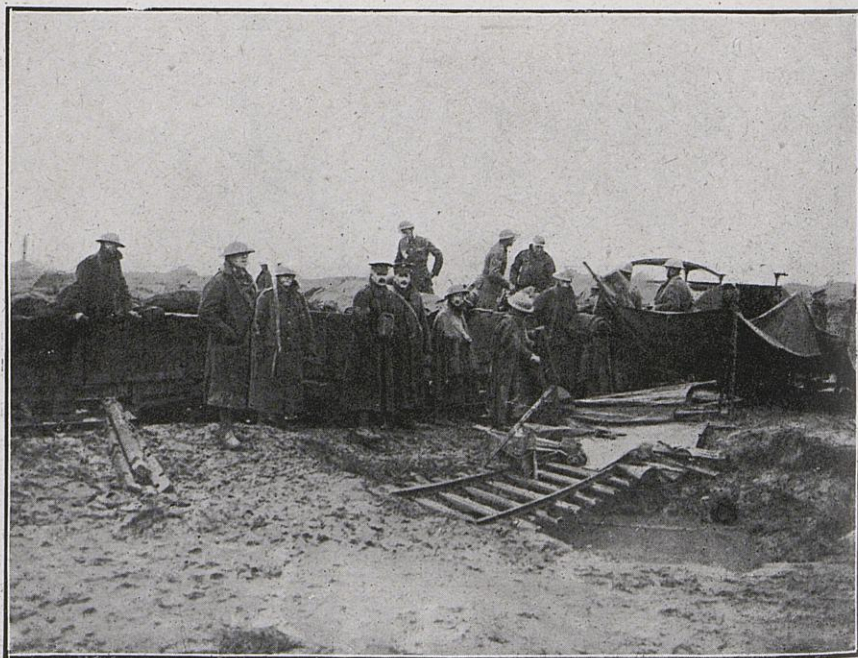
Des Anglais juchés sur une redoute suivent une rude attaque menée par leurs camarades.



Le transport vers le front des troupes Galloises qui se battirent magnifiquement jusqu'au dernier homme.



Tous les soldats de l'Empire Britannique n'ont qu'une seule pensée : empêcher les Allemands d'aller plus avant.



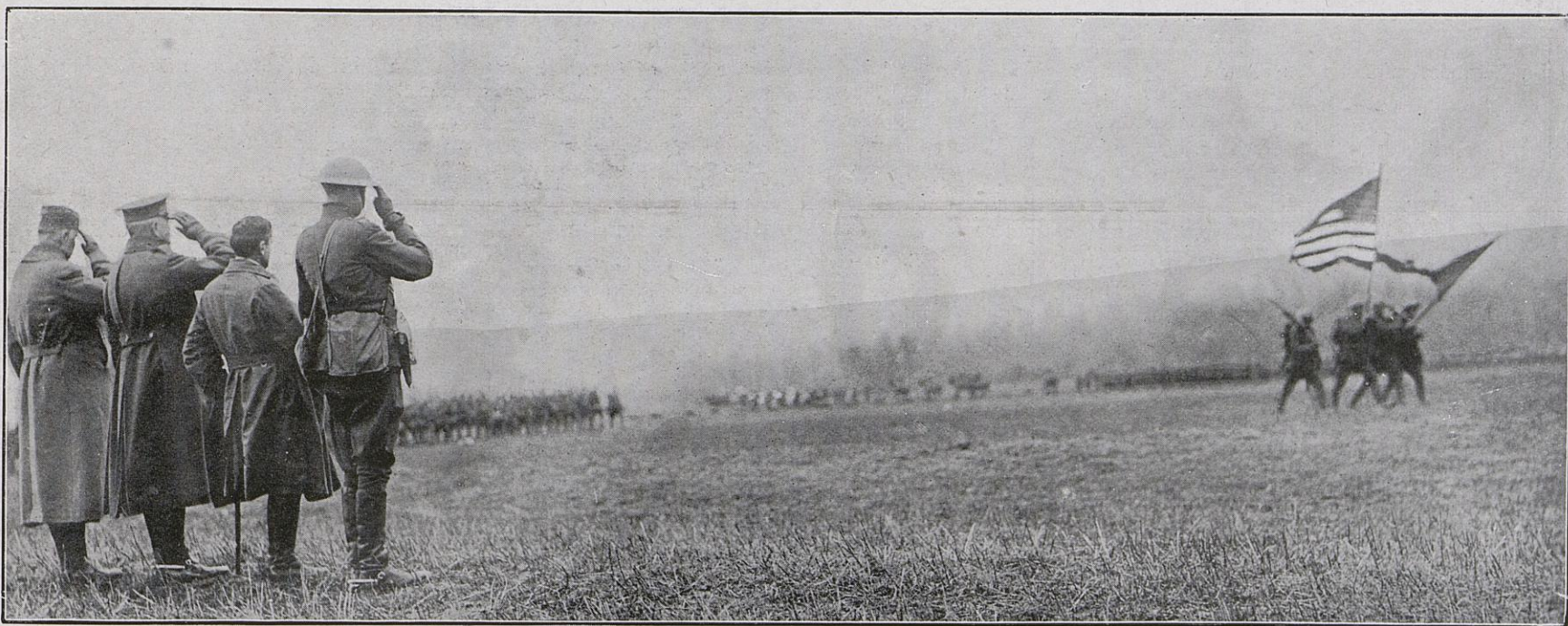
Une multiplicité de petites voies ferrées militaires permettent d'apporter jusqu'aux combattants munitions et approvisionnements.



Le ministre de la guerre américain, coiffé d'un casque, dans les tranchées tenues par les américains.



Le général S... remettant la croix de guerre française à un soldat de l'armée des Etats-Unis.



Le major général Liggett, le général Pershing, le ministre de la guerre, M. Baker, le colonel Hènes saluant le drapeau d'un régiment d'infanterie américaine dans un des secteurs tenus par nos amis d'outre-Atlantique.



Les services de ravitaillement du ...^{me} régiment d'infanterie américaine, défilant devant M. Baker, le général Pershing et leur état-major d'officiers français et américains. (Photos Section Officielle Américaine.)



La Commission Civile des Hôpitaux de Nancy, visitant l'Hôpital Civil. Au centre, M. le Médecin Inspecteur Odile, Chef du Service de Santé de l'Armée de Lorraine, et la Sœur Louise, Supérieure des Sœurs de Saint-Charles, du Bon Secours.

HOPITAUX CIVILS MILITARISÉS DE NANCY

HOPITAL CIVIL

Dès le début de la guerre, n'étant liés à l'armée par aucun traité, les hôpitaux civils de Nancy ouvrent largement leurs portes aux blessés et aux malades militaires qui leur sont amenés avec une affluence considérable au moment des batailles de Lorraine. Ils créent des annexes et des ambulances nouvelles ; ils installent rapidement un de leurs hôpitaux encore en construction, l'hôpital Villemain, pour en faire un hôpital de contagieux militaires de 400 lits. Ils mettent ainsi à la disposition du Service de Santé de l'Armée jusqu'à 2.000 lits.

Pendant les batailles du Grand-Couronné, ils reçoivent les plus grands blessés, dont les entrées quotidiennes dépassent parfois 550. Ils les pansent ces blessés, les remontent, puis les évacuent ensuite sur l'intérieur. Ils surpassent toutes les tourmentes : la retraite de Morhange, les batailles d'Amance, Champenoux, Courbesseaux, Vitrimont, etc... A la veille de l'invasion, ils attendent, confiants dans le succès des armes françaises pour repousser l'ennemi, mais résolus, malgré tout, à subir s'il le faut le joug de l'ennemi, pour continuer leur rôle bienfaisant envers la population qui restera à Nancy, si par malheur l'invasion s'était produite. Leur confiance se justifie : la retraite de la Marne arrive avec celle du Grand-Couronné, mais avant de rendre à la France le terrain qu'il a souillé, l'ennemi, dans la nuit du 9 au 10 septembre 1914, bombarde violemment Nancy par canons. Les hôpitaux ne sont pas atteints ; mais l'hôpital civil reste dans l'attente des secours qui peuvent lui être demandés : il reçoit les victimes de cet atroce bombardement, les soigne et les met en sécurité dans ses sous-sols où il a déjà abrité tous ses blessés et ses malades. A partir de cette date la menace d'invasion disparaît, mais l'hiver arrive et de nombreuses maladies et épidémies se déclarent dans l'armée. De ce fait la population militaire des hôpitaux civils se maintient quotidiennement pendant plusieurs mois entre le chiffre de 1.100 et celui de 1.400.

Dès le début de 1915, le Service de Santé de la 20^e Région organise à Nancy ses services centraux, et presque tous à l'hôpital civil : ce sont les services

d'ophtalmologie, d'urologie, d'oto-rhino-laryngologie, de radiographie et d'électrothérapie, de kinésithérapie, de mécanothérapie et de prothèse des membres, de prothèse maxillo-faciale, de vénéréologie, de dermatologie, le centre médico-légal, etc...

Une convention en date du 31 mai 1915 passée entre le Service de Santé militaire et les hospices civils vient préciser la situation future de ces derniers établissements, vis-à-vis de l'armée, à la disposition de laquelle ils laissent 1.400 lits dont 550 à l'hôpital civil. Ils continuent à recevoir en grand nombre les malades et les blessés militaires et à leur prodiguer leurs soins assidus. L'Hôpital civil reçoit encore les grands blessés qui lui sont amenés lors de l'attaque du signal de Xon.

Si à dater de cette époque le front de Lorraine est exempt de grandes opérations militaires, le rôle des Hôpitaux civils de Nancy et celui de l'Hôpital civil en particulier, ne devient pas pour cela secondaire, car un autre péril menace Nancy : les bombardements aériens s'accroissent. Il faut alors créer des abris, les aménager, les organiser. A l'Hôpital civil, les immenses et beaux sous-sols se trouvent tout désignés à cet effet. On se met à l'œuvre et pas une minute n'a été perdue, quand le 1^{er} janvier 1916, Nancy commence à être soumise aux bombardements par pièces à longue portée.

Raconter ici, un à un, tous les bombardements

de Nancy, tant aériens que par gros canons, avec toutes les impressions que chacun d'eux a laissées dans ce milieu hospitalier est chose impossible.

Ces bombardements n'ont d'ailleurs pris au dépourvu ni l'Administration hospitalière, ni son personnel. Les sous-sols avaient été organisés pour recevoir les hospitalisés au premier signal : des lits, en quantité suffisante y ont été montés à demeure, des appareils de chauffage y ont été posés, l'éclairage y a été installé, les orifices ont été bouchés pour empêcher les éclats de bombes ou d'obus d'y pénétrer ; des infirmeries et des salles d'opérations y ont été organisées ; des précautions contre les jets de bombes avec gaz asphyxiants ont été prises ; une cuisine de secours et le téléphone, pour le cas de bombardements prolongés, y ont été installés. Les hospitalisés trouvent donc à chaque bombardement le maximum de sécurité dans ces abris, dans lesquels ils sont descendus à la première alerte. Tous les enfants de l'Hôpital, enfants assistés pour la plupart, y sont d'ailleurs descendus régulièrement à la tombée de la nuit.

* *

Si à travers tous ces bombardements dont Nancy est la victime, la population fait preuve de calme et de courageux sang-froid, combien aussi sont admirables, en ces pénibles circonstances, le dévouement et l'abnégation du personnel des hôpitaux.

Après les premiers bombardements par pièces à longue portée, M. le Président de la République, voulant donner un témoignage de sa haute sympathie à la population de Nancy, vint le 7 janvier 1916, visiter la Ville, puis les victimes des bombardements à l'Hôpital civil. Accompagné de M. le Général Déprez, commandant le D. A. L., il remit à cette occasion la croix de guerre avec palme à Mme la Supérieure de l'Hôpital civil, sœur Louise Barrot, pour sa vaillante attitude au cours des bombardements, son dévouement, son esprit d'abnégation et son haut ascendant moral sur tout son personnel et ses malades.

Le 14 mai 1916, M. le Président de la République, accompagné de M. le Ministre de l'Intérieur, revint à Nancy pour remettre à M. Gustave Simon, maire de la Ville et à M. Albert Jambois, conseiller général et administrateur des Hôpitaux civils, la croix de chevalier de la Légion d'honneur. A cette occa-



Chaque soir les enfants de l'Hôpital Civil sont descendus dans une cave spécialement installée à cet effet.

sion, M. le Président vint à nouveau, rendre visite, à l'Hôpital civil, aux malades et aux blessés. Reçu par le Vice-Président de la Commission Administrative, M. Alfred Krug, il parcourut l'Hôpital, s'entretenant avec chaque blessé et laissant à chacun d'eux un souvenir, puis signa avant de repartir le registre des délibérations de la Commission Administrative, qui fut également contresigné par M. le Ministre de l'Intérieur et toutes les personnalités présentes.

Le 18 février 1917, M. le Président de la République, venu sur le front de Lorraine, s'arrêta à son passage à Nancy, pour visiter, à l'Hôpital civil, les blessés militaires. Il était accompagné de M. le Ministre de l'Armement, M. le Général Lyautey, ministre de la Guerre; M. le Généralissime Nivelle; M. le Général Foch, commandant le groupe des armées de l'Est; M. le Général Gérard,

M. le Colonel Ignatief, attaché russe au grand quartier général français.

Outre les nombreux inspecteurs d'armée ou de région qui vinrent visiter l'Hôpital civil, citons encore :

M. le Général de Castelnau, successeur de M. le Général Foch, au commandement du groupe des armées de l'Est;

M. le Général Humbert, commandant

le D. A. L.;

MM. Barthou et Lebrun, députés, anciens ministres;

De hauts personnages de la Croix-Rouge Américaine.

Pendant les premiers mois de 1917, l'Hôpital civil fut encore honoré par la visite de l'Escadrille « Les Cigognes ». A peine arrivée en Lorraine, cette escadrille vit tomber malade un de ses as, le lieutenant De La Tour.

Chaque jour, venaient dans nos murs, nos célèbres Cigognes : ce fut le Commandant Brocard, le Capitaine Guynemer, le Capitaine Augé, les Lieutenants Heurtaux et Deullin, le Sous-Lieutenant Dorme. Reconnaissants des bons soins qui furent donnés à leur camarade De La Tour, ces glorieux as tinrent avant leur départ, en témoignage de profonde sympathie, à signer un procès-verbal de leur passage. Ce procès-verbal est exposé dans la salle des séances de la Commission Administrative.

C'est encore à l'Hôpital civil que M. le Général Gérard veut bien procéder

à la remise des récompenses pour faits de guerre et de dévouement constatés dans la place. C'est ainsi que dans la cour d'honneur, on l'a vu le 21 juin 1917, remettre la croix de guerre à M. le Médecin Aide-Major de 2^e classe Donnadieu, médecin adjoint du Service de Santé de la Place et à plusieurs infirmiers militaires.

Le 19 octobre 1917, remettre la croix de guerre à M. le Médecin principal de 1^{re} classe Dubujadoux, médecin chef du Service de Santé de la Place et à plusieurs infirmiers et gendarmes.

Le 30 octobre, remettre la croix de guerre à une dame automobiliste militaire et à trois dames

infirmières du Comité de Nancy de la Société de Secours aux Blessés.

Le 19 novembre 1917, remettre la croix de chevalier de la Légion d'honneur à deux de nos médecins : MM. les Professeurs Vautrin et Haushalter, et la croix de guerre à un infirmier de l'Hôpital civil.

C'est sur le terrain des Hôpitaux civils qu'a été édifée en 1915-1916 l'Ecole de rééducation des invalides de la guerre, dont la gestion a été rattachée à celle de ces Etablissements.

Quand le Gouvernement lança son appel au pays pour demander à tout citoyen de verser son or pour la Défense Nationale, les Hôpitaux civils ont tenu à répondre à cet appel, en versant à la

Les Hôpitaux civils de Nancy conserveront une légitime fierté du rôle qu'ils auront rempli pendant la guerre et que le Gouvernement et le grand commandement ont tenu à reconnaître. Ils resteront fiers aussi de la conduite aux armées de tous ceux qui se dévouent en temps de paix à leur œuvre humanitaire et qui de cœur leur sont restés attachés pendant la guerre.

Il suffit de citer les récompenses qui ont été décernées tant à ceux qui sont restés ici à la tâche, qu'à ceux qui sont allés aux armées :

- 1 Croix d'officier de la Légion d'honneur,
- 12 Croix de chevalier de la Légion d'honneur,
- 2 Médailles militaires,

- 8 Croix de guerre,
- 10 Médailles d'honneur des épidémies,

- 2 Citations au titre du mérite civique (pour faits de guerre),

- 3 lettres de félicitations de M. le Sous-Secrétaire d'Etat au Service de Santé militaire.

Par contre, l'Administration hospitalière a eu la peine de voir disparaître à la tâche, 17 de ses collaborateurs (économe, professeur, pharmacien, aumônier, sœurs supérieures, religieuses surveillantes de salles, infirmières bénévoles, infirmières d'exploitation).

Enfin quatre de ses internes en médecine d'avant-guerre sont tombés au champ d'honneur.

Pour donner une idée de l'importance de l'effort que les Hôpitaux civils de Nancy ont tenu à apporter au Service de Santé de l'Armée, il est nécessaire d'indiquer le nombre de militaires qu'ils ont hospitalisés et le chiffre de journées qui ont été affectées à ces hospitalisations.

Du 2 août 1914 à ce jour, les Hôpitaux ont reçu 23.700 militaires blessés ou malades qui ont donné lieu à près de 550.000 journées de présence dans nos formations.

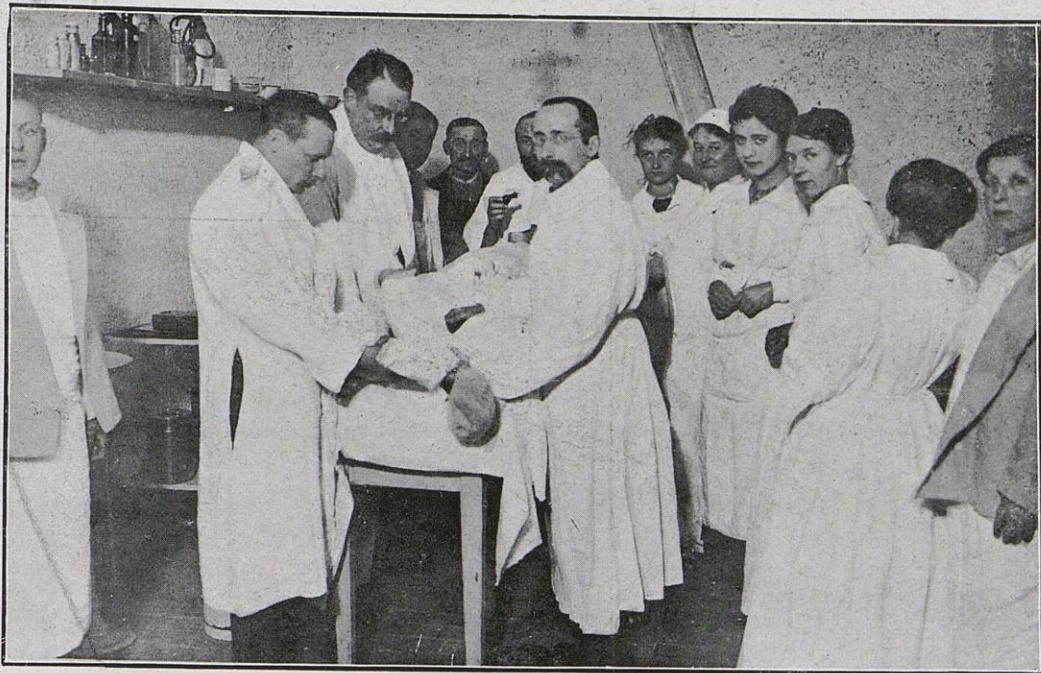
C'est aussi à l'Hôpital civil que sont transportées toutes les victimes des bombardements de Nancy et de la périphérie, qu'elles soient civiles ou militaires.

Depuis le 1^{er} mars 1918, le territoire de Nancy venant d'être rattaché à la Armée, les hôpitaux militarisés cessent de relever de la 20^e Région pour être rattachés au Service de Santé de cette armée, et placés sous les ordres de M. le Médecin Inspecteur Odile.

Cette nouvelle situation ne modifiera d'ailleurs rien au rôle qu'ils se sont assigné pendant la guerre.

C'est ainsi que pendant que l'ennemi semble devenir menaçant sur notre front, les Hôpitaux civils de Nancy se préparent à soutenir les nouveaux efforts qui pourront leur être demandés par le commandement, lequel peut compter sur leur absolu concours en toutes circonstances, même aux heures les plus pénibles.

X...



Une opération d'urgence, dans une des salles d'opérations aménagées dans les caves de l'Hôpital Civil, au cours d'un des derniers bombardements.

Banque de France tout ce qu'ils ont pu ramasser d'or, soit près de 100.000 francs.

Si la Ville de Nancy a déjà été fortement éprouvée par les bombardements ennemis, les Hôpitaux civils ont eu leur part d'épreuve, car ils ont été atteints directement par 14 bombes tant incendiaires que percutantes, sans compter tous les éclats qu'ils ont reçus et qui provenaient des bombes ou des obus tombés tout autour de leurs Etablissements.

Les dégâts qu'ils ont de ce fait subis s'élèvent à près de 80.000 francs.

Grâce aux protections prises contre les bombardements, le nombre des victimes n'est que d'une vingtaine, dont, fort heureusement, une seule fut atteinte gravement à l'hôpital Maringer, sans avoir pour cela succombé à ses blessures.

Un musée de guerre dans lequel seront exposés tous les souvenirs réunis par les Hôpitaux civils pendant la guerre et se rattachant à leur vie particulière, est en voie de création à l'Hôpital civil; toutefois il ne pourra être mis définitivement sur pied, qu'après la fin des hostilités.



Une petite victime du dernier bombardement. A côté d'elle, la sœur Louise, Supérieure des sœurs de Saint-Charles, du Bon-Secours.



Pendant le bombardement, les malades et le personnel de l'Hôpital descendent dans les sous-sols, fort pratiquement aménagés



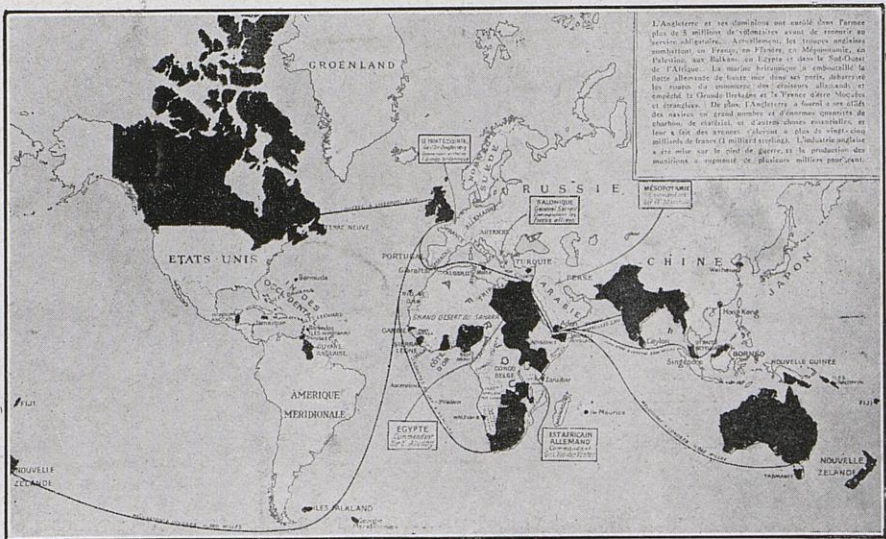
L'ANGLETERRE, QUE FAIT-ELLE ?

L'Empire Britannique fait, aux côtés de la France, un effort immense pour la cause sacrée de la civilisation. Désireuse de mettre en lumière cet effort, la Chambre de Commerce britannique à Paris (dont l'adresse est 6, rue Halévy), offre d'envoyer *gratuitement* cette brochure à toute personne qui en fera la demande.

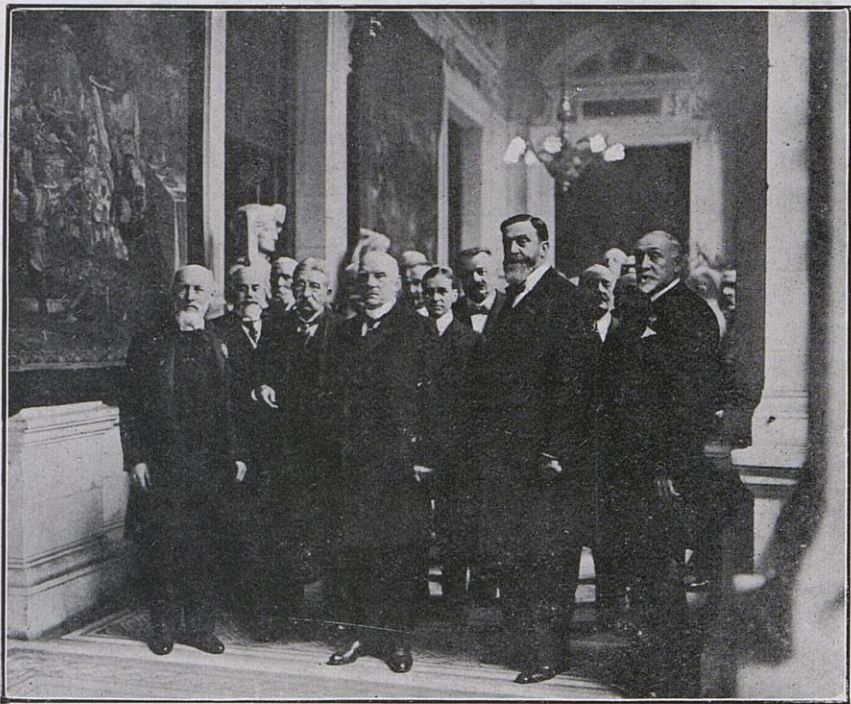
Elle espère, par la vulgarisation de cet ouvrage contribuer à raffermir, encore davantage, l'union entre la France et l'Angleterre, qui combattent côte à côte pour le salut et les libertés du monde entier.

Que fait l'Angleterre ? — Cette question est, depuis trois ans, sinon sur les lèvres, du moins au fond du cœur de la majorité des Français. Les faits retracés dans la brochure par la plume et par la photographie répondent en partie à cette question ; mais en partie seulement, car il est impossible de réunir dans les limites d'un seul ouvrage ce qui exigerait pour être dit, un millier de volumes.

L'Angleterre et ses dominions ont enrôlé dans l'armée plus de 5 millions de volontaires avant de recourir au service obligatoire. Actuellement, les troupes anglaises combattent en France, en Flandre, en Mésopotamie, en Palestine, aux Balkans, en Egypte et dans le Sud-Ouest de l'Afrique. La marine britannique a embouteillé la flotte allemande dans ses ports, débarrassé les routes du commerce des croiseurs allemands et empêché la Grande-Bretagne et la France d'être bloquées et étouffées. De plus, l'Angleterre a fourni à ses alliés des navires en grand nombre et d'énormes quantités de charbon, de matériel, et d'autres choses essentielles, et leur a fait des avances s'élevant à plus de vingt-cinq milliards de francs (1 milliard sterling). L'industrie anglaise a été mise sur le pied de guerre, et la production des munitions a augmenté de plusieurs milliers pour cent.



L'ANGLETERRE ET SES COLONIES COMBATTENT SUR TOUS LES FRONTS. — Ce qu'elles ont donné à l'Entente.



L'Anniversaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis, à l'Hôtel de Ville : de gauche à droite : MM. Mithouard, Raux, Pichon, Sharp, en retrait, M. Baker M. Delanney.



La rééducation des mutilés de guerre : Une école de coiffure où nos glorieux mutilés apprennent un nouveau métier qui leur permettra d'améliorer leur sort.

ÉCHOS

CARNET DE DEUIL :

M. André Michel, membre de l'Institut, vient d'être cruellement frappé par la mort de M^{me} Rose-Marie Ormond, veuve de M. Robert-André Michel, sa belle-fille, victime du bombardement allemand du Vendredi-Saint.

Nous le prions d'agréer nos bien sincères condoléances.

SECRETS DE BEAUTÉ TROP BIEN GARDÉS

Ce sont ceux qui donnent le moyen de communiquer à la femme un charme irrésistible. Tel le *Véritable Lait de Ninon* de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris, qui donne à l'épiderme du cou,

des épaules et des bras, une blancheur de lys dont le charme peut encore être accru avec un peu de *Fleur de Pêche*, poudre de riz très rafraîchissante, qui répand sur la peau un délicat velouté, une exquise fraîcheur. Pour éviter les imitations il faut la prendre à la Parfumerie Exotique, 26, rue du 4-Septembre, Paris.

CHEMINS DE FER P.-L.-M.

Par suite de nécessités militaires, la marche de tous les trains-poste et directs de la ligne de Bourgogne se dirigeant vers Paris a dû subir, à dater du 31 mars, un ralentissement important entre Dijon et Paris.

Jusqu'à nouvel ordre, les heures d'arrivée de ces trains à Paris seront les suivantes :

Train direct 12062 (provenance Marseille-Lyon, toutes classes) arr. 13 h. 38.

Train poste 12010 (provenance Menton-Nice 1^{re} classe) arr. 14 h. 58.

Train poste 12002 (provenance Marseille 1^{re} classe) arr. 15 h. 18.

Train poste 12588 (provenance Modane-Chambéry-Bellegarde 1^{re} et 2^e classe) arr. 15 h. 58.

Train direct 12058 (provenance Marseille-Lyon toutes classes) arr. 0 h. 18.

D'autre part et, pour les mêmes raisons, le train-poste du Bourbonnais 12930, en provenance de Clermont-Saint-Etienne (toutes classes) est détourné par Malesherbes et n'arrive plus qu'à 10 heures matin.

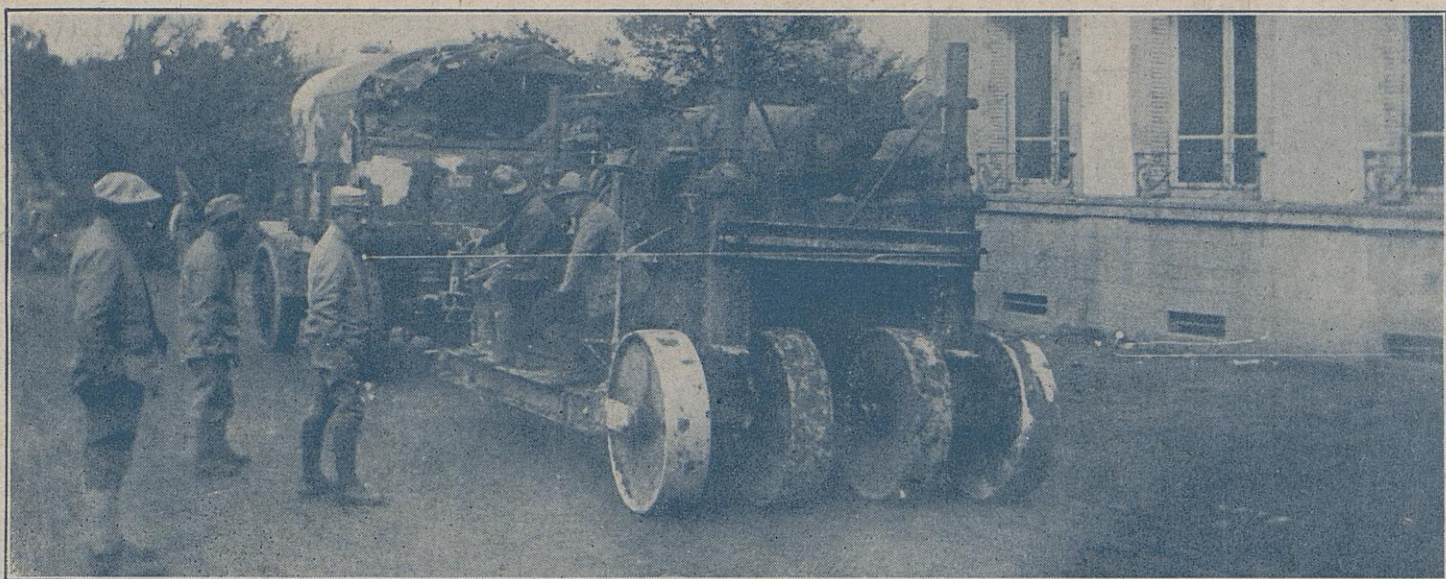
SITUATION D'AVENIR

Brochure envoyée gratuitement sur demande adressée à l'Ecole Pigier, 19, B^d Poissonnière, Paris.

LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE

UNIVERSEL



EN LORRAINE. — Tracteur et obusier de gros calibre.

VIN GÉNÉREUX
TRÈS RICHE
EN QUINQUINA

BYRRH

SE CONSOMME
EN FAMILLE
COMME AU CAFÉ

ENTERITES

et MALADIES GASTRO-INTESTINALES
Diarrhée verte des nourrissons, Entérite muco-membraneuse, tuberculeuse; Constipation, Accidents appendiculaires, Fièvre typhoïde, Maladies de la Peau, Aoné, Eczéma, Furoncles, etc.
GUÉRISON CERTAINE par l'usage de l'

ANIODOL

le PLUS PUISSANT ANTISEPTIQUE
sans Mercure ni Cuivre
Réalise sûrement l'antisepsie intestinale,
à la dose de 50 à 100 gouttes par jour
d'ANIODOL INTERNE
dans une tasse de fleurs d'oranger.
Prix 3'90 (tous droits payés). — Renseignements et Brochures:
S^{rs} de l'ANIODOL, 40, Rue Condorcet, Paris.

LE NOUVEAU DENTIFRICE

DENTIX

Agreable au goût et d'un pouvoir bactéricide puissant
DONNE AUX DENTS une BLANCHEUR REMARQUABLE
EN VENTE PARTOUT : Le Grand tube 1'50
BOIS. LABORATOIRES SELMA 20 W. ROBERT-GUCHY (Seine).

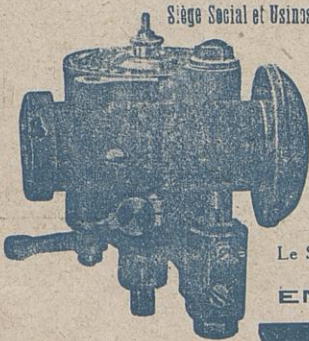
ZENITH

Le programme pour l'obtention du brevet militaire
d'aptitude automobile comporte "l'Étude
du Carburateur ZENITH"
(Les Journaux)

SOCIÉTÉ DU CARBURATEUR ZENITH

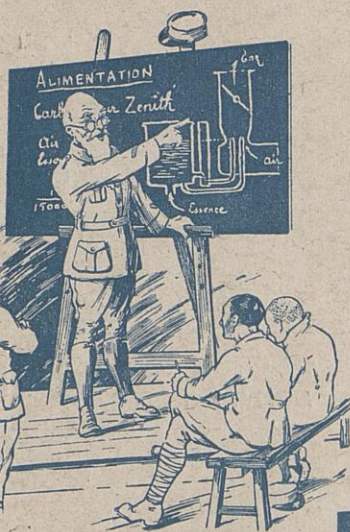
Siège Social et Usines : 51, Chemin Feuillat
LYON

MAISON À PARIS :
15, RUE DU DÉBARCADÈRE
Usines et Succursales :
PARIS, LYON, LONDRES
LA HAYE.
MILAN, TURIN,
DÉTROIT, NEW-YORK,
GENÈVE



Le Siège Social à Lyon répond par courrier à toute demande de renseignements
d'ordre technique ou commercial.

ENVOI IMMÉDIAT DE TOUTES PIÈCES



Demandez de notre part la
JOLIE BROCHURE ILLUSTRÉE
contenant quantité de conseils sur
LES SOINS DE TOILETTE
adressée gratuitement
À TOUTES NOS LECTRICES
par les PRÉPARATIONS HÉRA
81 et 83, rue de Chézy, à Neuilly (Seine)

CHAUSSÉZ-VOUS

CHEZ TOMMY

1, RUE DE PROVENCE
81, Passage BRADY — 23, Rue des MARTYRS

PAPETERIES BERGÈS

Société Anonyme : Capital 6 Millions,
Siège Social : LANCEY (Isère)

Tous les Papiers d'Impression et d'Écriture
Tous les Papiers d'Emballage et de Pliage

FABRIQUÉS DANS LES USINES DE LA SOCIÉTÉ

A LANCEY (Isère), PERSAN (S.-et-O.), ALFORTVILLE (Seine)

EN STOCK DANS LES MAGASINS ET ENTREPOTS DES MAISONS DE :

PARIS, 10, rue Communes

LYON, 320 & 322, rue Duguesclin

LANCEY, Isère

ALGER, 20, rue Michelet

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

Les véritables

Constipation



GRAINS de SANTÉ

du Dr FRANCK...

C'EST LA SANTÉ !

1 ou 2 grains avant le repas du soir

T. LEROY, 96, rue d'Amsterdam (et toutes bonnes pharmacies.)

Rédaction et Administration : 13, Quai Voltaire, Paris :: Téléphone : Saxe 24-20 et 55-53

ABONNEMENTS : France et Colonies : Un an : 30 fr. ; Six mois : 15 fr. — Étranger : Un an : 40 fr. ; Six mois : 20 fr.

Folie d'Opium

PARFUM EXTRA
ENIVRANTRAMSÈS
CAIRE - PARISEN VENTE DANS LES
GRANDS MAGASINS & PARFUMERIES

FLORÉINE

CRÈME DE BEAUTÉ
REND LA PEAU DOUCE
FRAICHE PARFUMÉEEN VENTE DANS TOUTES LES BONNES
MAISONS de fournitures photographiques
Exiger la marque.

Les précieuses qualités antiseptiques et détersives du

Coaltar Saponiné Le Beuf

en font un produit de choix pour tous les usages
de la Toilett journalière, en particulier, comme**Dentifrice** pour nettoyer et assainir la bouche et la gorge, calmer les
gencives douloureuses, raffermir les dents déchaussées, etc.Un essai de quelques jours suffit pour démontrer cette
action bienfaisante due, non seulement à ses propriétés **anti-
septiques** incontestables qui détruisent les ferments putrides,
mais encore à ses qualités **détersives** (Savonneuses), qu'il
doit à la **Saponine**, savon végétal qui complète d'une façon
si heureuse les vertus de cette préparation unique en son genre.

Se méfier des imitations que la vogue de ce produit bien français a fait naître.

SE TROUVE DANS LES PHARMACIES

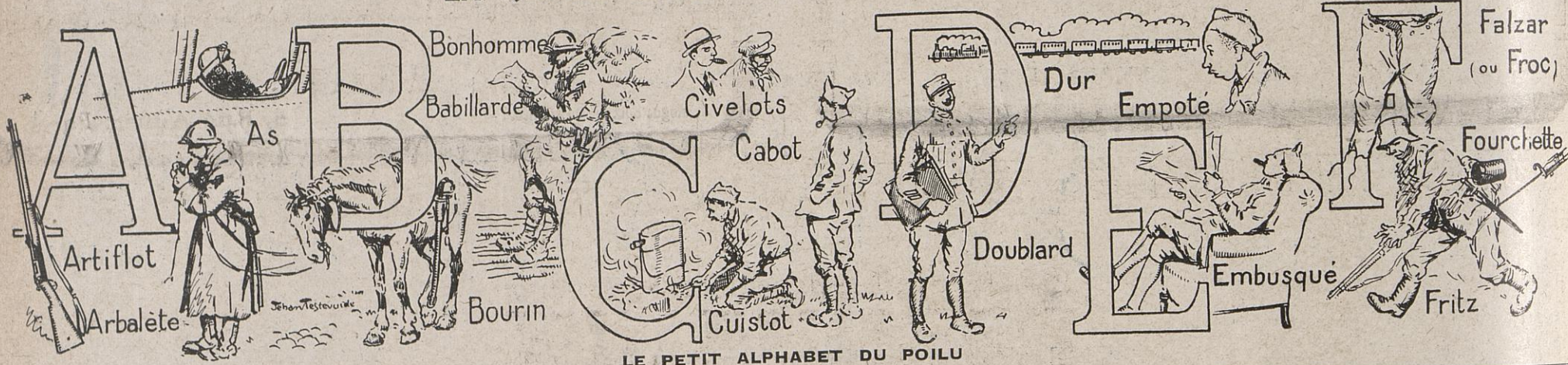
Les Parfums
d'ERNEST COTYEchantillon : 3^{fr} 75
EN VENTE PARTOUT
GROS : 11, Rue Bergère, PARIS

GLYCOMIEL

Gelée à base de Glycérine et de Miel anglais, sans huile
ni graisse. Gardez à vos mains leur blancheur, à
votre visage sa fraîcheur : restez belle en dépit des
Saisons. Souverain contre les rougeurs de la Peau,
Grand Tube 1^{fr} 75 franco timbres ou mandat.
Paris : HYALINE, 37, Faub. Poissonnière, Paris.Rose
Cologne
VioletteCHOCOLAT LOMBART
Le meilleur

LE VÉRASCOPE RICHARD

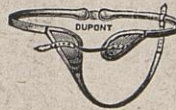
LA REVUE COMIQUE, par Jehan Testevuide



LE PETIT ALPHABET DU POILU

Maux de Tête, Névralgies
Grippe, InfluenzaAspirine
"USINES du RHÔNE"LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS..... 1 fr. 50
LE CACHET DE 50 CENTIGRAMMES : 0 fr. 20
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIESTIMBRES
pour
COLLECTIONSPRIX courant gratis
des TIMBRES de Guerre
Théodore CHAMPION
13, rue Drouot, Paris

DUPONT Tél. 818-67

Maison fondée en 1847. Fournisseur des hôpitaux
10, rue Hauteville, PARIS (6^e)Tous articles pour blessés, malades
et convalescents.Bras et jambes artificiels.
Bandages herniaires. Bas pour varices.
Chaussures orthopédiques
pour mutilés.CIVIL AND
MILITARY TAILORSKRIEGCK & C^o

23, RUE ROYALE

AMERICAN, ENGLISH
AND FRENCH UNIFORMSBEAUTÉ, CONSERVATION
HYGIÈNE des DENTS par le

GLYCODONT

SAVONNE-BLANCHIT-PARFUMÉ
Tube 1^{fr} 25 et 1^{fr} 95 franco timbres.
GROS : 49, RUE D'ENGHIEN-PARIS.

SAUVEZ VOS CHEVEUX Par le PÉTROLE HAHN

En Vente dans le Monde Entier. F. VIBERT, Fabrik, LYON

PICCALILLI
A LA
Moutarde"GREY-POUPON"
Le Roi des
CONDIMENTSASTHME
REMEDÉ EFFICACE
Vigorettes ou Poudre
Ttes Phies. Exiger signature J. ESPIC sur chaque cigaretteAVARIE GUERISON DEFINITIVE
SÉRIEUSE,
sans rechute possible par les
COMPRIMÉS de GIBERT606 absorbable sans piqure
Traitement facile et discret même en voyage.La Boîte de 40 comprimés 8 francs franco contre mandat
(nous n'expédions pas contre remboursement).

Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne - MARSEILLE

Dépôts à Paris : Phie Centrale-Turbigo, 57, rue Turbigo,
Planche, 2, rue de l'Arrivée.

CH. HEUDEBERT

EN VENTE : Maisons d'Alimentation. Envoi BROCHURES sur demande : Usines de NANTERRÉ-Seine.

CORS AUX PIEDS
Suppression radicale en 6 jours par le
TOPIQUE des CHARTREUX
PRIX 1^{fr} 60
VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES.SES DÉLICIEUSES FARINES ET FLOCONS DE LÉGUMES COITS ET
DE CÉRÉALES ayant conservé arôme et saveur.
PRÉPARATION INSTANTANÉE de Potages et Purées, Pois, Har-
icots, Lentilles, CRÈMES d'Orge, Riz, Avoine.

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le Meilleur Antiseptique. 31, Pharmacie, 12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris

DEMANDEZ UN

DUBONNET

VIN TONIQUE AU QUINQUINA

Les Parfums BICHARA
se trouvent partoutBICHARA
PARFUMEUR SYRIEN
10, Chaussée-d'Antin, PARIS
Téléph : Louvre 27-95ALCOOL de MENTHE
DE

RICQLÈS

Produit hygiénique indispensable
Le meilleur et le plus
économique des Dentifrices.

Exiger du RICQLÈS



Blessés! Anémiés!

**FORCE
SANTÉ
VIGUEUR**

vous seront rendues
par le

VIN de VIAL

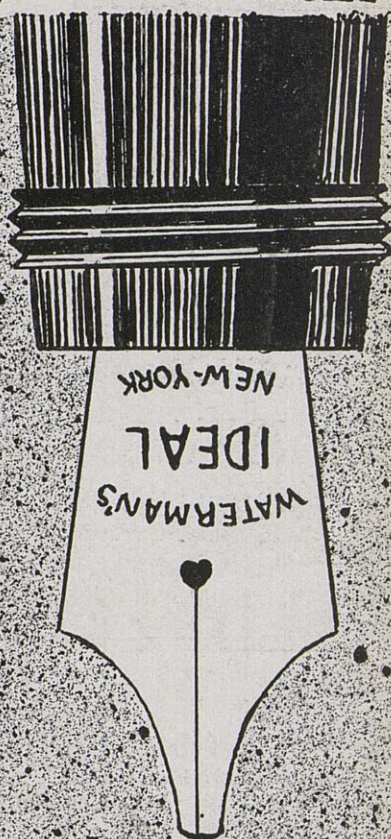
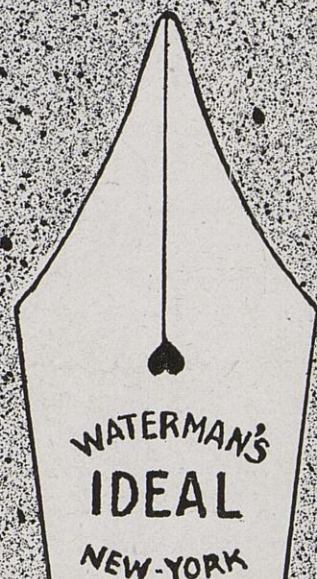
au

**QUINA, VIÂNDE
LACTO-PHOSPHATE de CHAUX**

Son heureuse composition
en fait le plus puissant des fortifiants
et le meilleur des toniques que doivent
employer toutes personnes débilitées
et affaiblies par les angoisses et les
souffrances de l'heure présente.

DANS TOUTES LES PHARMACIES

Porte-Plume Ideal Waterman



Modèle RÉGULIER
Modèle SAFETY
Modèle P. S. F.

En Vente dans toutes les Bonnes Maisons et chez

KIRBY, BEARD & C^o L^d

Catalogue Spécial 88 franco.

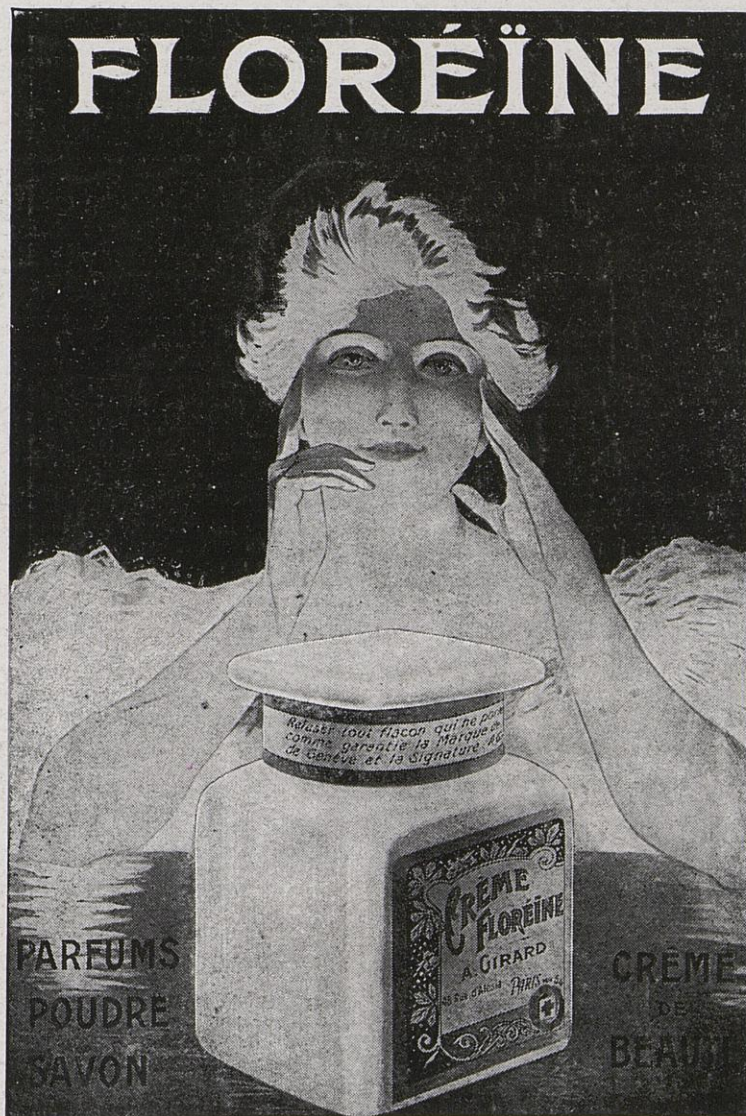
5, Rue Auber, Paris.

FLORÉÏNE

* La mission éternelle de la
femme est de plaire; elle doit
donc faire tout pour acquérir
ou augmenter en elle la beauté,
promesse de bonheur. * *



* La FLORÉÏNE, crème de
beauté sans rivale, rend douce,
fraîche, parfumée la peau des
mains et du visage. * * *



* La Crème FLORÉÏNE donne
et conserve au teint la blan-
cheur, la fraîcheur, le velouté
et l'incarnat incomparables
de la jeunesse. * * * *



* Son invisible présence attire
tous les hommages et dégage
en même temps qu'un parfum
discret, un charme bienfaisant.

Macines à coudre **SINGER**



Siege Social
102, rue Réaumur
PARIS

VITTEL

"GRANDE SOURCE,"



EAU DE TABLE
ET DE RÉGIME
des ARTHRITIQUES

SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAUT & C^{ie}
Dépuratif par excellence

POUR LES ENFANTS POUR LES ADULTES



Dans toutes les Pharmacies.

SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAUT & C^{ie}
VENTE EN GROS
8, Rue Vivienne, PARIS.

CAPSULES de PHOSPHOGLYCÉRATE de CHAUX
DE CHAPOTEAUT.
FORTIFIANT
STIMULANT



Recommandées Spécialement
aux
CONVALESCENTS,
ANÉMIÉS,
NEURASTHÉNIQUES.
Etc., Etc.

Dans Toutes les Pharmacies.
VENTE EN GROS :
8, RUE VIVIENNE, PARIS



le Lilas
DE
RIGAUD
PARFUMEUR
16, RUE DE LA PALIX
PARIS

1^{re} VENTE SUR SOUMISSIONS CACHETÉES
chaque voiture, Motocyclettes, ou pièce détachée formant un lot distinct de :
109 AUTOMOBILES MILITAIRES REFORMÉES 20 Motocyclettes 15 Moteurs
DONT UNE MERCEDES "Grand Prix 1914" PARFAIT ETAT

2^{re} VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES
chaque voiture, ou pièce détachée formant un lot distinct de :
60 VÉHICULES AUTOMOBILES REFORMÉS, 25 MOTEURS, 25 CHANGEMENTS
de vitesses, 2 lots de chacun 5 Directions.

EXPOSITION 1^{re} vente au **CHAMP DE MARS**, (Emplacement de l'Ancienne Galerie des Machines), du
31 Mars au 12 Avril, période pendant laquelle les soumissions seront reçues.
2^e vente au **CHAMP DE COURSES DE VINCENNES** (Seine) du 1^{er} au 14 Avril.
L'ADJUDICATION VINCENNES pour la 2^e vente, sera prononcée le 13 Avril au **CHAMP DE MARS**, pour la 1^{re} vente, le 15 Avril à
AMATEURS CONSULTEZ LES AFFICHES

Fi. 6 fr. en France. Etranger port en sus.

PURETÉ DU TEINT
Étendu d'eau le
LAIT ANTÉPHÉLIQUE
ou Lait Candès

Dépuratif, Tonique, Désinfectant, dissipe
Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités,
Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau
du visage claire et unie. — A l'état pur,
il enlève, on le sait, Masque et
Taches de rousseur.
Il date de 1849

CANDÈS, Paris. B^{is} Denis, 46.

Etude de M^e Paul Meunier, avoué à Versailles 76,
Bd de la Reine. Vente sur surenchère, mercredi
24 avril 1918, midi, au Palais de Justice à Ver-
sailles d'une **MAISON** a Paris **ROME 47**
 Mise à prix : 363.000 fr. s'adr. pour renseignements, à
Versailles, à M^{es} Meunier et Barbaut, avoués;
Haizet, notaire et sur les lieux pour visiter.

E. VILLIOD
DETECTIVE
37, Bd Malesherbes, Paris



**Enquêtes - Recherches
Surveillances**
Correspondants dans le Monde entier.

JE GUÉRIS LA HERNIE
Nouvelle Méthode de Ch. Courtois, Spécialiste,
30, Faub. Montmartre, 30, Paris (9^e) 1^{er} étage.
Cabinet ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 6 heures.

**FRUIT LAXATIF
CONTRE
CONSTIPATION**
Embarras gastrique et intestinal
TAMAR INDIEN GRILLON
13, Rue Pavée, Paris
Se trouve dans toutes Pharmacies.

**OBSÈSITÉ
LIN-TARIN**
CONSTIPATION



GUELDY
SON PARFUM
"LA FEUILLERAIE"
EN VENTE PARTOUT et chez M. M. THIBAUD & C^{ie}. Concess. Génér. pour la France - 7a9, Rue La Boétie, PARIS

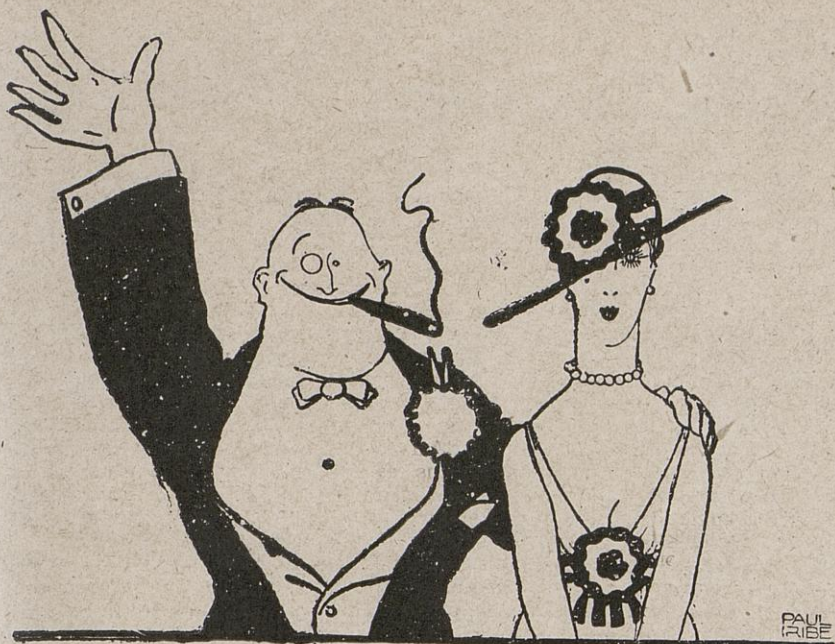
Savon ROYAL
THRIDAGE
PARIS SAVON VELOUTINE
Recommandés par les médecins et Hygiène de la Peau et Beauté de la

LIVRES (romans, gravures, etc.) ACHAT AU COMPTANT
Bulletin périodique franco contre 0 fr. 15.
LIBRAIRIE VIVIENNE, 12, rue Vivienne, Paris

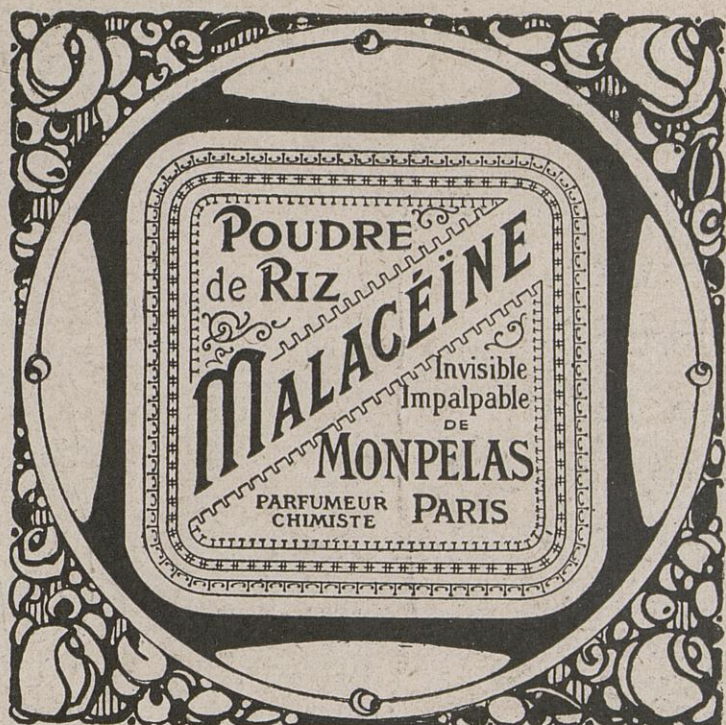
RHUM ST-JAMES



ce prestigieux pays des Antilles est le lieu
d'origine des premiers Rhums du Monde



**VENDEZ TOUT
A
MAXIMA QUI ACHÈTE AU MAXIMUM
BIJOUX
ANTIQUITÉS AUTOS
3. RUE TAITBOUT**



LA POUDRE DE RIZ MALACÉINE

Complète et parfait l'usage de la Crème Malacéine sans opposition de parfum initial. Son emploi régulier établit la valeur de son utilité bienfaisante et hygiénique, en maintenant la peau douce et fraîche. La finesse de la Poudre de Riz Malacéine, son adhérence, la légèreté de son parfum, constituent un ensemble de qualités agréables, établissant sa valeur de produit de marque, aussi recommandable que la Crème de toilette de la même série.

EN VENTE PARTOUT

DRAEGER

l'ECZÉMA GUÉRI
la Constipation ancienne, le Sang
rajeuni, purifié, l'Estomac, le Foie
les Reins nettoyés, fortifiés par le
DÉPURATIF BLEU
aux Sucres de Plantes
Panacée des maux de la Femme
3 fr. Pharm. Cure 4 fr. 12 fr. franco (mandat)
BRELAND, Pharm. rue Antoinette, LYON.

MESDAMES
Les Véritables **CAPSULES**
des **D^{rs} JORET & HOMOLLE**
Guérissent Retards, Douleurs,
Régularisent les Époques.
111, 5 fr. 7^{me} SÉGUIN, 165, Rue S^t-Honoré, Paris.

Pour votre CHEVELURE, vos CILS, vos SOURCILS
La Crème HONG-MA-NAO
est le résultat d'une des plus importantes découvertes
scientifiques japonaises dans l'art de préparer les
PRODUITS DE BEAUTÉ
HONG-MA-NAO conserve et embellit, allonge la chevelure,
les cils, les sourcils, les rend souples, soyeux, les empêche
de blanchir. HONG-MA-NAO n'a aucun rapport
avec les préparations actuellement connues.
La pot 2 fr. 50 fco 3 fr. La boîte de 6^e fco 17 fr.
Dépôt : **MIEUSSET, 19, avenue Félix-Faure, LYON.**

LA CHICORÉE
A LA VIERGE NOIRE
de l'Abbaye de Graville
BONIFIE LE CAFÉ
Détail : Dans les bonnes épiceries.
Gros : Chicorée de l'Abbaye de Graville
Sainte-Honorine (Seine-Inférieure).

L'HIVER Le plus puissant
médicament.
Bonne Digestion
MORUBILINE
en Gouttes concentrées et tirées.
Convalescents, Anémiques, Tousseurs
Bronchitiques, Tuberculeux, etc.
Flacon 3.50. Flacon 6 francs franco poste. Notice gratis.
PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris
et toutes Pharmacies.

SOUDVITE
Soudure complète en pâte, fils, baguettes
avec décapant puissant sans acide
EN VENTE PARTOUT
Tube d'essai 1 fr. 25 fco mandat-poste
Vente en gros : 9, rue des Deux-Gares - PARIS

Beauté
de la
Chevelure

**PETROLE
HAHN**



F. VIBERT
Fabricant
LYON

Comptoir National d'Escompte DE PARIS

Capital 200 millions de francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

SIÈGE SOCIAL : Rue Bergère

SUCCESSION : 2, place de l'Opéra, Paris.

OPÉRATIONS DU COMPTOIR

Bons à échéances fixes, Escompte et recouvrements,
Escompte de chèques, Achat et Vente de Monnaies
étrangères, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avan-
ces sur Titres, Chèques, Traités, Envois de Fonds en
Province et à l'Étranger, Souscriptions, Garde de Ti-
tres, Garantie contre les Risques de remboursement
au pair, Paiement de coupons, etc.

ROSELILY
du Docteur CHALK
Poudre de Riz LIQUIDE
ABSORBE LES TACHES DE ROUSSEUR
avec la même facilité que l'éponge absorbe une goutte d'eau.
Flacons à 4 fr. et 6 fr. fco. **Ph^{ie} DETCHÉPARE, à Biarritz.**
L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris.
VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

Un Souvenir
du temps de guerre

FAITES VOUS FAIRE
UN BEAU PORTRAIT

Chez le maître photographe

G. DUPONT-EMERA

Ses Ateliers sont

7, RUE AUBER
PARIS

(Derrière l'Opéra)

PRIX

TRÈS AVANTAGEUX

URODONAL

dissout l'acide urique

Rhumatismes
Goutte
Gravelle
Névralgies
Sciaticque
Artério-Sclérose
Obésité
Aigreurs

L'URODONAL nettoie le rein, lave le foie et les articulations. Il assouplit les artères et évite l'obésité.

Hors concours San-Francisco 1915.

Communications :

Académie de Médecine (10 Novembre 1908).

Académie des Sciences (14 Décembre 1908).



Pour vos reins prenez de l'Urodonal.

Recommandé

par le

Professeur Lancereaux

Ancien Président de l'Académie de Médecine,
dans son *Traité de la Goutte*.

L'OPINION MÉDICALE :

« Partout où il peut exister, l'acide urique ne saurait tenir contre cet énergique dissolvant et mobilisateur qu'est l'Urodonal. Celui-ci le chasse de partout, des fibres musculaires, des parois digestives qu'il alourdit, comme des tuniques vasculaires artérielles qu'il incruste; du derme qu'il empâte, comme des alvéoles pulmonaires et des éléments nerveux qu'il imprègne... D'où l'on voit la multiplicité d'effets bienfaisants résultant du lavage de l'organisme qui lui seul résume et concrétise tant d'indications thérapeutiques. Qu'on ait pu autrefois le discuter, c'est fâcheux; il ne semble plus possible, à notre époque, d'en méconnaître et d'en contester la valeur. »

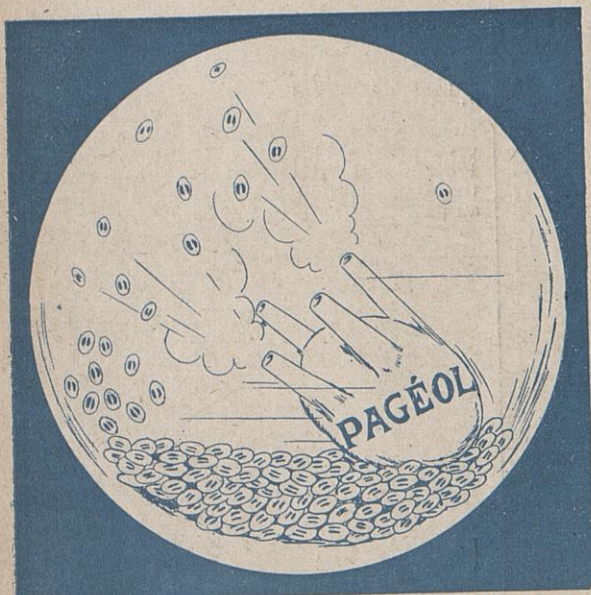
Dr BETTOUX,

de la Faculté de Médecine de Montpellier.

N. B. — On trouve l'Urodonal dans toutes les bonnes pharmacies et aux Etablissements Chatelain, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris. Le flacon, franco 8 francs; les 3 flacons (cure intégrale), franco 23 fr. 25. — Envoi sur le front. — Pas d'envoi contre remboursement.

PAGÉOL

énergique antiseptique urinaire



Le PAGÉOL mitraille les gonocoques, hôtes indésirables des voies urinaires.

Suintements
Cystites
Prostatite
Albuminurie
Pyuries

Guérit vite et radicalement,
Supprime les douleurs de la miction.
Evite toute complication.

Communication à l'Académie de Médecine du 3 décembre 1912.

L'OPINION MÉDICALE.

« Il est un médicament dont l'action sur les microbes qui encombrant les voies urinaires menacées ne saurait être mise en doute, parce qu'elle est décisive, un médicament auquel le gonocoque lui-même ne résiste pas, c'est le Pagéol. Son action principale est due à un sel récemment découvert, le balifostan, qui est un bicauphosphinate de santalol et de dioxyméthylène, dont les propriétés thérapeutiques ont été bien étudiées, et qui réunit, en les complétant et en les amplifiant, toutes les qualités de ses composants sans en avoir les inconvénients. »

Dr MARY MERCIER, de la Faculté de Médecine de Paris,
Ex-directeur de Laboratoire d'hygiène.

Etablissements CHATELAIN, 2, rue de Valenciennes, Paris. — La demi-boîte, franco 6 fr. 60.
La grande boîte, franco, 11 fr. Envoi sur le front.

Paris. — Imprimerie E. DESPOSSÉS, 13, quai Voltaire.

GYRALDOSE

Communication à l'Académie de Médecine (14 oct. 1913).



HYGIÈNE de la FEMME

La Gyraldose est l'antiseptique idéal pour le voyage. Elle se présente en comprimés stables et homogènes. Chaque dose jetée dans 2 litres d'eau nous donne la solution parfumée que la Parisienne a adoptée pour les soins de sa personne.

Exigez la nouvelle forme en comprimés, très rationnelle et très pratique.

La GYRALDOSE est un produit antiseptique, non caustique, désodorisant et microbicide, à base de pyolisan, d'acide thymique, de trioxyméthylène et d'alumine sulfatée. Se prend matin et soir par toute femme soucieuse de son hygiène.

La boîte franco 5.30; les 4 franco 20 fr.; la grande boîte franco 7.20; les 3 franco 20 francs.
Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris-10. — Toutes pharmacies.

FANDORINE

Arrête les hémorragies.
Supprime les vapeurs, migraines, indispositions. Evite l'obésité.

Le flacon (pour une cure), franco 11 francs.
Le flacon d'essai, franco 5 fr. 30.

SINUBÉBASE

Ferments lactiques hyperactifs et vivaces. Mauvaises digestions. Gaz. Entérites. Maladies de peau. Diarrhée des enfants. Auto-intoxication.

Le flacon, franco 7 fr. 20; les 3, franco 20 francs.

FILUDINE

Pour le foie

Excès de bile. Teint jaune. Paludisme. Coliques hépatiques. Cirrhoses. Diabète.

Prix : le flacon, franco 11 francs.

Imprimé sur papier surglacé des Papeteries BERGÈS — Lancey, Lyon, Paris.